



Ces jeunes quittent tout pour devenir agriculteurs

Ils n'étaient pas destinés à créer leur exploitation agricole mais c'est le chemin qu'ils suivent désormais via une formation professionnelle délivrée par la Ciap (*) du Finistère.

Anthony Berthou

● L'une en sort, l'autre y entre tout juste. Au-delà d'un intérêt commun pour les questions écologiques, ce qui relie Anne-Charlotte Bertin-Mériguet (32 ans) et Nelson Daurelle (30 ans) est une jeune formation, intitulée « Paysan créatif », disponible depuis 2019 dans le Finistère et initiée par la Coopérative d'installation en agriculture paysanne (Ciap29). Elle s'adresse à ceux et celles qui ignorent tout ou presque des métiers de la terre mais qui veulent

s'y reconverter, en accord avec leurs valeurs. « Elle existait déjà dans d'autres départements et s'avère très utile pour les novices qui ont besoin d'être accompagnés dans leurs démarches », explique Amélie De Mones Del Pujol, administratrice de l'association venue rencontrer, ce vendredi, les stagiaires des trois premières promotions aux Gîtes de l'école de Saint-Cadou, à Sizun (29).

Une production maraîchère lancée en 2023

Sortant d'une année complète de formation, Anne-Charlotte ne regrette pas l'expérience. « Même si je savais où j'allais, j'ai pu bénéficier de précieux conseils et multiplier les expériences en milieu agricole, c'est une vraie chance »; appuie celle qui a débuté sa carrière professionnelle dans l'ingénierie environnementale, en région parisienne, avant d'acheter, avec son conjoint, une vaste propriété à Clédén-Cap-Sizun (29). « Lui s'occupe des travaux de la maison et moi, du jardin potager, reprend la trentenaire. Courant 2023, je vais lancer ma production de légumes classiques, avec des propositions commerciales innovantes ». Le nom de la petite entreprise est déjà trouvé : « Les clés d'un paradis ».

De sciences po aux métiers de la terre

De son côté, Nelson a encore besoin de mûrir son projet avant de se lancer.

Ces dernières années, il a pas mal bourlingué, de l'Anjou à Loperhet (29) en passant par Quimper, pour étendre ses compétences en matière d'agriculture. « À la base, je suivais un cursus de sciences politiques à Rennes mais je m'en suis assez vite détourné », explique celui qui a grandi sur l'île de la Réunion.

C'est avec la Ciap29, qu'il vient de rejoindre pour 1 820 heures de formation, qu'il pourra cibler le type d'exploitation qui lui conviendra. « Je suis très porté sur l'autonomie et le travail en collectivité, précise-t-il. Il y a une dimension philosophique ou éthique qui me semble très importante, voire vitale pour le monde de demain, sans pour autant culpabiliser ceux qui font autrement aujourd'hui ».

* Coopérative d'installation en agriculture paysanne. Chaque formation annuelle compte 12 porteurs de projets. Les coûts pédagogiques (65 130 €) sont principalement financés par la Région (42 650 €) et Pôle emploi Bretagne (10 000 €).